
Journée de l'estampe à Saint-Sulpice

Anne-Marie Garcia



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1158>

DOI : 10.4000/estampe.1158

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 99

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Anne-Marie Garcia, « Journée de l'estampe à Saint-Sulpice », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 236 | 2011, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1158>



La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

L'estampe contemporaine a désormais elle aussi sa journée. Organisée par la Foire Saint-Germain, et succédant à sa Nuit de l'estampe, elle s'est tenue le 28 juin dernier sur la place Saint-Sulpice à Paris. Renouant avec le passé, ses organisateurs ont mis pour la troisième année de suite l'estampe dans la rue et sur les étals forains. Leur objectif reste le même, donner à la gravure une visibilité immédiate et promouvoir son commerce en « offrant aux amateurs un accès libre et direct à tous les acteurs du marché » : les artistes sont là et échangent avec les visiteurs, la vente de leurs œuvres se fait sans intermédiaire.

Les participants étaient attendus de tous les coins de France, graveurs, lithographes mais aussi imprimeurs, éditeurs, associations et même écoles d'art. Les candidatures étaient libres et spontanées, sans aucun critère de sélection, expliquent Christian Massonnet, président d'associations de gravure et le buriniste Joël Roche, tous deux membres du comité d'organisation, le prix de location des stands volontairement modique, leur attribution démocratique et l'accès des visiteurs à la foire gratuit.

Pas moins de deux cent cinquante participants ont répondu à l'appel et occupé les cent treize stands mis à leur disposition : des provinciaux que l'éphémère de la manifestation n'aura pas découragés ; des associations d'artistes comme le Bois gravé, la Gravure contemporaine, Pointe et burin, la Taille et le crayon, le Trait qui se réjouissent d'avoir pu rencontrer leurs adhérents et faire découvrir leur dernières publications, comme en témoigne le graveur Noël Marsault, secrétaire du Bois gravé ; et les artistes en personne. La déambulation nous faisait apprécier le voisinage de graveurs comme Thérèse Boucraut, Pascale Hémary (et sa spectaculaire gravure sur bois à planche perdue,



Couverture de la revue *Le Bois gravé* n°21, (gravure d'Agathe Pitié) présente à la journée de l'estampe, 2011.

Vue du Flatiron), Judith Rothchild ou Christiane Vielle (liste non limitative...) côtoyant des artistes moins diffusés pour qui un tel événement était l'occasion de montrer leurs œuvres dans un lieu très central, Pascale Braud, Miguel Buceta, et bien d'autres encore.

Évidemment, la brièveté de la manifestation, une journée de 12 heures, aura pu laisser sur leur faim certains exposants et visiteurs, mais la satisfaction des organisateurs laisse présager de la pérennisation de ce rendez-vous annuel de l'estampe actuelle.